**Séances de TD pour le module de compréhension et production écrite L3**

**Cours: les temps du récit**

**Rappel du cours**

Ce cours montre comment et pourquoi on emploie certains des temps de l’indicatif que l’on appelle les temps du récit (imparfait, passé simple entre autres).

1 - Le passé simple Le passé simple est un temps qui s’utilise presque uniquement à l’écrit (dans les contes, les romans, les nouvelles, etc.). C’est Le temps de la littérature. Le passé simple est alors utilisé pour les actions de premier plan : ce sont les événements importants qui font progresser l’histoire. Ils sont donnés généralement dans un ordre chronologique et causal. Le passé simple apporte donc une information nouvelle qui construit le récit, nous mène de péripétie en péripétie. Soudain, Oncle Henry se leva. «Un cyclone approche Em, cria-t-il à sa femme. Je vais aller surveiller le bétail». Puis il courut vers les étables où l’on gardait les vaches et les chevaux. De plus, un fait exprimé au passé simple est un fait terminé, achevé, délimité dans le temps. Quand le narrateur écrit Oncle Henry se leva, le personnage s’est levé. L’action est terminée. Oncle Henry est debout.

2 - L’imparfait L’imparfait s’utilise, au contraire du passé simple, pour montrer une action en train d’être réalisée. Si on écrit Oncle Henry se levait, on a l’impression de le voir se lever (en train de se lever). L’action n’est pas terminée (rien ne dit qu’il est maintenant debout). Ce temps s’utilise également pour des actions secondaires, des actions peu importantes comme la description : Quand Dorothée, sur le pas de la porte, regardait autour d’elle, elle ne voyait que la vaste et grise prairie s’étendre à l’horizon. Aucun arbre ni aucune maison ne brisaient la vaste perspective de ce plat pays qui se confondait avec les limites du ciel dans toutes les directions.

**Exercice n°1** : lisez attentivement le texte ci-dessous puis répondez aux questions.

Texte : La maladie du père

*(Fouroulou avait «onze ans environ lorsque Ramdane, son père, tomba malade »)*

On dut vendre les bœufs qu’on ne pouvait plus entretenir. La part du bénéfice servit à soigner le malade. Elle ne dure pas longtemps. Il fallait de la semoule et de la viande une fois par semaine. On tua un deuxième bouc et de temps en temps une poule. L’Aïd approchait, on dut acheter des gandouras aux enfants, On vendit l’âne et un mouton. Bref !Le pauvre Ramdane était ruiné avant même d’entrer en convalescence.

Lounis, pour sauver son frère, dépensait inutilement sans compter. Il apportait de la viande, c’était les enfants qui la mangeaient. On préparait du café, le malade n’en buvait qu’une tasse. Lorsque enfin il put manger, Ramdane ne trouva ni provisions, ni argent. Alors il emprunta à cinquante pour cent pour reprendre des forces et pour nourrir les siens. C’était l’hiver, il dut continuer à emprunter jusqu’au printemps. Quand ses forces reviennent en même temps que les beaux jours il put mesurer avec effroi la profondeur de l’abîme où la maladie l’avait plongé. La misère était à ses trousses. Pour la première fois depuis le partage, il se rendit le cœur gros chez le cadi, apposer ses deux pouces au bas d’une reconnaissance de dettes. Il hypothéqua son champ et sa maison. Ce jour-là, un jour de marché si Fouroulou a bonne mémoire, son père surmontant son chagrin avait rapporté un chapelet de tripes. Elles parurent amères à tous. Quelques temps après, laissant sa famille aux soins de son frère, Ramdane quitta, un matin, son village pour aller travailler en France C’était l’ultime ressource, le dernier espoir, la seule solution, Il savait très bien que s’il restait au pays, la dette ferait boule de neige et emporterait, bientôt comme sous une avalanche le modeste héritage familial.

*Mouloud Feraoun (Le fils du pauvre)*

Questions :

-Qui sont les personnages de ce texte ?

-Quel est l’origine du drame qui a frappé la famille de Fouroulou ? Quelles en sont les conséquences ?

-Quelle était la dernière tentative prise par Ramdane pour sauver son héritage familial ?

-Identifiez la structure de ce récit : la situation initiale, l’élément déclencheur, les péripéties, la situation finale.

-A quels temps sont mis les verbes de ce texte ? Justifiez l’emploi de chaque temps.

**Exercice n°2** : Réécrivez les textes ci-dessous au passé

Texte 1 « C’est un samedi matin. Marianne descend pour aller voir le courrier. Elle trouve une lettre à l’en-tête de l’entreprise où travaille Fabien. Elle remonte et tend la lettre à son mari. Ils la lisent ensemble et poussent un cri de joie. Fabien est nommé directeur d’une filiale aux USA. Ils passent la matinée à téléphoner aux copains et ils les invitent pour le soir. L’après-midi, ils font des courses et achètent des gâteaux et des boissons. »

Texte 2 « À ce moment, tous les muscles de son être se relâchent et il sent l’envie irrésistible de pleurer. Ses yeux se gonflent de larmes, il ferme les paupières et sent cette larme couler le long de sa joue, puis quatre autres suivent. C’est alors que tout bascule. Quand il ouvre les yeux, il voit la

courbe qu’il ne peut négocier. Il donne un coup de volant, mais il est trop tard. Il heurte l’énorme rocher que ses phares éclairent, … »

Texte 3 « Le calme s'est rétabli. Les gens se rasseyent à leurs tables, étrangement nues pour des tables de banquet. Leurs yeux jaunes brillent et ils ont des ombres bistres sous les pommettes. Le capitaine remarque pour la première fois qu'il n'y a pas de fenêtres ; la lumière semble filtrer des murs. Il n'y a qu'une seule porte. Le capitaine fait une grimace. »

Texte 4 « Il est enfant et il joue près de la case de son père .Il doit être très jeune encore : cinq ans, six ans peut-être. Sa mère est dans l'atelier, près de son père, et leur voix lui parvient rassurante, tranquille, mêlée à celles des clients de la forge et au bruit de l'enclume. Brusquement, il interrompt de jouer, l'attention, toute son attention, est captée par un serpent qui rampe autour de la case, il s'approche bientôt. Il ramasse un roseau qui traîne dans la cour et l’enfonce dans la gueule de la bête, il l'avale comme une proie, et la gueule du reptile se trouve terriblement proche de ses doigts… »

Texte 5 « Jésus de Nazareth est un prédicateur nomade qui parcoure les provinces de Galilée et de Judée occupées par les Romains, autour de Jérusalem. Il prêche l’amour du Dieu et le dépouillement, guérit les malades, accomplit les miracles. L’enseignement de Jésus suscite l’enthousiasme des humbles et la méfiance des puissants. Les plus grands prêtres du temple, chefs du temple juif décident de le faire arrêter. Jésus prend alors un ultime repas avec ses apôtres ; Les chrétiens appellent ce dîner la scène. Ce soir-là, Jésus rompt le pain qu’il assimile à sa chaire et partage le vin qu’il présente comme son sang, puis il se rend dans un jardin d’oliviers pour passer la nuit, toujours entouré de ses disciples. C’est là qu’il est arrêté par des gardes du temple. Il a été trahi par l’un des apôtres, Juda, qui l’ a désigné aux soldats en lui donnant un baiser. Les gardes conduisent Jésus devant les autorités juives. Ensuite, il est présenté au préfet romain Pons Pilate dont les légions occupent le pays ; celui qui, à regret, aurait prononcé la condamnation à mort. Flagellé, humilié, Jésus est conduit au mont Golgotha pour y être crucifié. Son corps placé dans un tombeau, non loin de là ; tombeau qui le lendemain est retrouvé vide. »

Texte 6 A Dar Sbitar, Omar se procure du pain d’une autre façon. Yamina, une voisine, le prie souvent de lui faire de petites commissions. Il lui ache du charbon, lui remplit son seau d’eau à la fontaine publique, lui porte le pain au four... Yamina le récompense à son retour en lui donnant une tranche de pain avec un fruit ou un piment grillé, et de temps en temps, un morceau de viande ou une sardine frite. Un jour, dans la cour de l'école, un petit mioche aux yeux noirs, au visage pâle et inquiet, se tient tout seul dans un coin, les mains au dos, derrière un platane. Omar laisse tomber à ses pieds ce qui lui reste d'un croûton, fait semblant de ne pas s'en apercevoir, et continue de courir. Arrivé à bonne distance, il s'arrête, épie le petit garçon. Il le voit de loin fixer des yeux le bout de pain, puis le saisir d'un geste furtif et mordre dedans. La joie illumine son vif visage. Omar aussi est heureux, il sanglote.

**Exercice n°3** : Réécrivez les textes ci-dessous au passé, puis imaginez une situation initiale au récit :

« Ce soir-là, Marie et Cédric veulent faire des projets d’avenir. Comme chaque fois qu’ils essayent d’en faire, ils se disputent et la dispute est plus violente que d’habitude. Cédric décide alors de sortir. Il prend le métro jusqu’à Saint Germain, boit un jus d’orange à la terrasse d’un café, puis revient à pied jusqu’à l’appartement. Il entre et s’aperçoit que son épouse est partie. »

**Exercice n° 4** : Réécrivez les textes ci-dessous au passé, puis imaginez une suite possible au récit :

Texte 1 « Il était une fois un brave soldat qui revient de guerre. Il est honnête, courageux et intelligent. Il est heureux de retrouver sa modeste maison, sa femme et ses deux enfants. Or, alors qu'il s'approche de sa demeure, il voit sur le bord de la route un vieillard malade, tremblant de froid et de faim. Il a pitié de lui et lui propose de l'héberger et de le nourrir avec les maigres biens amassés pendant la guerre. »

Texte 2 « Il connait sa rue par cœur, avec ses pelouses accueillantes, ses belles maisons bien décorées. Tout est exactement comme il faut. Pourtant Monsieur Popins n’est pas complètement satisfait. Les jours, les semaines, les mois se suivent inlassablement et Monsieur Popins voit toujours la même herbe, toujours les mêmes maisons, toujours le même petit monde. Il a envie de découvrir de nouvelles choses et de vivre de folles aventures. Alors, un matin, il met dans un sac à dos tout ce qu’il peut et quitte cet endroit qu’il connait si bien pour se lancer à la découverte du grand monde. »

Exercice n° 4 : Rédigez un récit ayant comme titre : -L’affreux cauchemar d’un chasseur -Le sale coup du traitre -Le médecin du village -Une femme nommée Mathilde -une rencontre inattendue

Remarque : chaque étudiant doit présenter individuellement son récit devant ses élèves durant la séance de TD, ce travail sera noté.